Sacré science !

Apports des études environnementales à la connaissance des sanctuaires celtes et romains du nord-ouest européen

Environmental studies of Celtic and Roman sanctuaries in north western Europe

N° spécial 32 - 2018

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Actes du colloque organisé à Amiens les 6 et 7 juin 2013

EN GUISE DE CONCLUSION L'ARCHÉOLOGIE DU RITUEL : UNE SCIENCE EN DEVENIR GRÂCE À UNE APPROCHE TRANSVERSALE

Evelyne GILLET

Les recherches archéologiques menées depuis une quarantaine d'années sur les sanctuaires de l'âge du Fer et de l'époque romaine sur le territoire de la Gaule ont contribué de manière significative à un renouvellement de nos connaissances sur cette thématique. Elles ont permis la mise au jour de véritables lieux de cultes organisés, initiant les premières recherches comparatives à l'échelle de la Gaule. Les études portant sur les religions antiques abordées traditionnellement par les seules sources textuelles connaissent depuis lors un certain renouveau (Scheid 2000, p. 617). Malgré l'abondance de ces travaux, centrés généralement sur l'organisation spatiale et l'évolution historique des lieux de culte, la lecture et l'interprétation des traces rituelles demeurent souvent négligées, pour des raisons liées au caractère fugace des témoignages et à la difficulté de les caractériser sur le terrain. Or, l'apport des recherches archéométriques[1] initié dans un premier temps par l'anthropologie[2] physique et l'archéozoologie[3] et plus récemment par les sciences de la terre (pédologie, géomorphologie, géophysique) et l'archéobotanique[4] (carpologie, palynologie) ouvrent la porte d'un nouveau champ de recherche déjà initié par John Scheid au début des années 2000, celui de l'archéologie du rite (Scheid 2000 et 2008) : « Le développement d'une archéologie du rituel doit, en effet, beaucoup aux sciences annexes » (Scheid 2000, p. 617 ; voir aussi Trachsel 2008, p. 4/1 et 5/1)

L'organisation de ce colloque en 2013 était axée sur l'apport des études environnementales à la connaissance des sanctuaires celtes et romains. Il a permis d'établir un premier bilan des initiatives visant une compréhension plus globale du lieu de culte et de son environnement et implicitement des activités et des rituels déployés à diverses époques. Dans la présentation de ces articles, le recours systématique aux investigations transversales pluridisciplinaires et aux analyses de laboratoires démontre que bien plus qu'une simple option, cette méthodologie consiste une étape indispensable du processus de recherche. De fait, le décodage de l'univers religieux antique passe nécessairement par une meilleure caractérisation des vestiges religieux.

Les nombreux sites présentés dans le cadre cette publication révèlent plusieurs axes de recherches qui ont pu être abordés grâce au croisement des études multidisciplinaires. L'introduction de ce volume, réalisée par G. Bataille nous en dresse en guise de bilan un premier inventaire substantiel. Aussi, on peut espérer que toutes ces nouvelles données ouvrent la piste à un domaine de recherche s'attachant à l'analyse des procédures et prestations rituelles au sein des espaces cultuels. Si des avancées importantes ont été proposées récemment dans le cadre particulier des nécropoles antiques, notamment par la mise en évidence de certaines pratiques de sacrifices et de commensalités communautaires intervenantes lors de la crémation ou à l'issue de la cérémonie funèbre[5] , l'exploitation des données rituelles liées aux sanctuaires reste par contre, à quelques rares exceptions près, peu développée.

1 - 1- Pour un bilan récent et une définition de l'apport de l'archéométrie au domaine de l'archéologie voir : Bellot-Gurlet & Dillmann 2018, p. 77-83. Ces auteurs proposent la définition suivante pour caractériser l'archéométrie : « L'archéométrie s'intéresse aux informations enregistrées par les objets anciens, artefacts ou archives environnementales, à différentes échelles, le plus souvent observables à travers la mesure instrumentée de paramètres inaccessibles à l'observation visuelle. Ces méthodes relèvent de disciplines des sciences chimiques et physiques, sciences de la terre et de la vie et des sciences environnementales. Dans notre acception large elle va jusqu'à intégrer les sciences de la conservation.» Bellot-Gurlet & Dillmann 2018, p. 2, note n° 4.

2 - À ce sujet, on notera surtout les études récentes relatives à la manipulation de cadavres humains entiers ou partiels telles celles des têtes coupées. *Cf*. Cielsielski *et al*. 2011, p. 113-121 et Rousseau 2010.

3 - Plus particulièrement, les études archéozoologiques appliquées à la thématique des sanctuaires ont connu un développement spectaculaire permettant l'établissement de nouvelles réflexions sur les pratiques sacrificielles. *Cf*. Méniel 2012, p. 10-20.

4- Pour une synthèse complète sur ce sujet, voir : Bataille, Introduction au présent volume.

5 - Pour la Gaule, *cf*. Blaizot (dir.) - « Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité » (dossier), *Gallia*, 66-1, p. 175-251.

QUEL AVENIR POUR LES RECHERCHES EN CONTEXTES CULTUELS ?

L'organisation d'un rituel[6] nécessite la mise en commun d'informations provenant d'un cadre de référence préalablement établi, à savoir « … la procédure. Celle-ci correspond donc à un programme de gestion des individus, des objets, du temps et de l'espace au cours d'une prestation rituelle, puisqu'elle fixe les normes (ou la règle) à respecter… Les prestations rituelles sont, quant à elles, des actions situées dans un lieu et un temps particulier qui ont pour but de réaliser et d'actualiser concrètement les directives d'une procédure rituelle. Toutefois, « Une prestation rituelle transcende toujours un tant soit peu son cadre procédurier, notamment dans les sociétés où ce dernier est transmis oralement…» (Arsenault 1999, p. 6-7). John Scheid, soulignant le manque de précision relatif aux descriptifs rituels antiques, conclut justement à l'importance de la tradition orale dans la transmission des actes rituels. Malgré la complexité et le caractère évolutif de ces pratiques rituelles, l'archéologie du rituel offre un domaine d'investigation complémentaire permettant d'évaluer des schèmes culturels anciens ne dépendant plus seulement de facteurs architecturaux, environnementaux ou paysagistes, mais également de mécanismes de comportements sociétaux. Les apports de recherches en anthropologie du rituel tel que les études entreprises par C. Bell ainsi que celles de C. Humphrey et J. Laidlaw[7], contribuent à alimenter cette nouvelle problématique. Des applications récentes dans le domaine archéologique permettent de mettre en évidence l'intérêt de la culture matérielle dans la compréhension globale d'une société (Boivin 2008, Clarkson 1999)[8]. Actuellement, les études de mobiliers associées à la restitution de séquences rituelles demeurent encore rares (Bataille 2015) et sont pour la plupart restreintes au monde funéraire[9] (Kaurin, 2015, Scheid 2008). Grâce à la multiplicité des nouvelles données acquises notamment par le biais des sciences annexes, une méthode de recherche transversale est désormais envisageable pour certains contextes ou dépôts suffisamment documentés mis au jour dans des sanctuaires publics et privés (temples) d'époque romaine ou provenant d'espaces cultuels communautaires de l'âge du Fer définis par des aménagements particuliers (enceinte, fossés/enclos…). S'inscrivant dans une démarche similaire, Martin Trachsel attire particulièrement l'attention sur l'interprétation de la stratigraphie en prenant soin de distinguer les actions humaines des événements naturels, faisant intervenir les connaissances issues des sciences complémentaires : « les rituels sont des actions exécutées selon des règles dans le monde physique, qui doivent avoir un effet sur un monde imaginé (abstrait). Si des coïncidences entre séquences d'actions (humaines) sont attestées dans plusieurs découvertes, on peut postuler l'existence d'une liste plus ou moins conséquente de règles qui les soutendent. Cependant, ce caractère régulé n'est qu'une moitié de la définition de l'acte rituel. Il s'agit ensuite de mettre en évidence des points d'accroche en faveur d'un rapport transcendantal des actions décrites. Dès lors, la séquence d'événements reconstituée peut être discutée en tant que rituel potentiel » (Trachel 2008, p. 3)[10].

L'analyse des procédures et gestes rituels mis en œuvre dans le cadre spécifique d'espaces à vocation cultuelle est essentielle. À titre d'exemple, la compréhension de l'expression matérielle du banquet et des processus sacrificatoires, rites privilégiés tant à l'époque celte que romaine, demeure fondamentale. « La question est centrale parce que l'identification des activités sacrificielles permet d'approcher le contenu du culte à défaut de sa signification » (Van Andringa 2002, p. 101 ; Van Andringa 2013). Les analyses synthétiques liées aux dépôts cultuels sont encore rares pour l'ensemble de la Gaule et le plus souvent réservées à certains domaines spécifiques tels que l'anthropologique[11] et l'archéozoologie[12]. L'analyse globale d'assemblages est pourtant fondamentale pour l'étude comparative et la compréhension des pratiques cultuelles. Certains protocoles d'études établis récemment, notamment pour les dépôts rituels de l'âge du fer (Bataille 2015,

6 - Pour la définition du rituel, voir Bell 1997. *Ritual. Perspectives and dimensions*, Oxford Press. Pour le cadre spécifiquement archéologique consulter également Trachsel 2008. *Rituale in der prähistorischen Archäologie. Definition-Identifikation-Interpretation*, p. 1. Cet auteur classifie cinq types de rituels : sociaux, magiques, cultuels, divinatoires et mentaux : *Bei den Wirkungsebenen lassen sich mindestens nennen :*
- *soziale Rituale, die die Beziehungen zwischen Personen entweder verändern oder bestätigen sollen;*
- *magische Rituale, die mittels nicht physischer Kräfte direkten Einfluss auf Geschehnisse, reale oder gedachte Entitäten ausüben sollen;*
- *kultische Rituale, die der Verehrung realer oder gedachter Wesen dienen, meist um sich deren Gunst zu sichern;*
- *mantische Rituale, die auf spirituellem Weg Erkenntnisse über zukünftige, aktuelle oder vergangene* Ereignisse erbringen sollen;
- mentale Rituale, die den Bewusstseinszustand der Beteiligten verändern sollen.

7 - Humphrey (C.), J. Laidlaw (J.), *The archetypal Actions of Ritual. A theory of ritual illustrated by the Jain rite of worship*, Oxford, 1994.

8 - À titre d'exemple : Boivin 2008. *Material Cultures, Material Minds*, Cambridge, 2008. Clarkson 1997, - « Considérations historiques et contextualisation de la recherche sur les géoglyphes au Chili », *Anthropologie des sociétés, Rites et pouvoirs*, 23, n° 1, p. 125-150.

9 - Kaurin 2015. Restituer les processus rituels. L'apport de l'étude des mobiliers non céramiques en contexte funéraire, dans Kaurin , Marion & Bataille, p. 123-141.

10 - Tous nos remerciements pour cette traduction réalisée par K. Fechner.

11 - *Op. cit*, Cielsielski *et al*. 2011, p. 113-121 et Rousseau 2010.

12 - *Op. cit*, Méniel 2012, p. 10-20.

p. 145-164) permettent dès à présent de jeter les bases d'une première méthodologie. Lorsque les données archéologiques sont suffisantes, les études quantitatives (détermination du NMI), chrono-stratigraphiques, chrono-typologiques alliées aux résultats des sciences annexes, notamment par l'observation des processus taphonomiques et micro-morphologiques, par l'identification des espèces animales et végétales, par l'analyse des résidus de libations, etc. permettront l'identification de certains faciès voire le décryptage de certaines pratiques rituelles. L'identification ultime d'actions formalisées et séquencées, porteuses de signifiants symboliques devrait constituer, de fait, le cœur de cette approche. Pour toutes ces raisons, la mise en œuvre d'une méthodologie de recherche spécifique à appliquer dès l'identification de dépôts cultuels sur le terrain s'avère plus qu'essentielle surtout pour les périodes antérieures au christianisme. Celle-ci devrait pouvoir s'établir par le biais d'une forme de « spécialisation » au domaine de l'anthropologie du rituel. De toute évidence, l'étude d'un espace cultuel ne peut se résumer à une analyse architecturale associée à un simple séquençage chronologique issu du mobilier. On peut dès lors espérer que l'étude pluridisciplinaire des assemblages de mobiliers permettra, à moyen terme, de privilégier une compréhension globale des phénomènes votifs. En l'absence de documentations écrites, l'archéologie du rituel ne permettra jamais d'aborder la signification profonde d'un processus communautaire ou d'une pensée religieuse ; les gestes, dépôts et espaces cultuels constituent par contre les seuls matériaux utilisables susceptibles de nous livrer quelques clefs de compréhension.

BIBLIOGRAPHIE

ARSENAULT Daniel (1999) - « Présentation. Rites et pouvoirs. Perspectives anthropologiques et archéologiques ». *Anthropologie et Sociétés*, 231, p. 5-19.

BATAILLE Gérard (2008) - Les Celtes : des mobiliers au culte. Éditions universitaires de Dijon, Dijon, 258 p.

BATAILLE Gérard (2015) - « Approche des pratiques rituelles. Proposition de restitution à partir des dépôts terrestres non funéraires à composante métallique » dans KAURIN Jenny, MARION Stéphane & BATAILLE Gérard (2015) - *Décrire analyser et interpréter les pratiques de dépôts de l'âge du Fer, Actes de la Table ronde tenue à Bibracte les 2 et 3 février 2012*, Glux-en-Glenne, p. 145-164.

BELL Catherine (1997) - *Ritual. Perspectives et dimensions*, Oxford Press, 368 p.

BELLOT-GURLET Ludovic & DILLMANN Philippe (2018) - « L'archéométrie une discipline du passé ou un enjeu interdisciplinaire pour l'avenir ? Réflexions issues du bilan de 40 ans de colloques du GMPCA », *Archéosciences, revue d'Archéométrie*, GMPCA, 42 (1), p. 77-83.

BOIVIN Nicole (2008) - *Material Cultures, Material Minds*, Cambridge University Press, 288 p.

CIESIELSKI Elsa, DUDAY Henry, GIRARD Benjamin, ROURE Réjane, MARTIN Aurora & AGUSTI Bibiana (2011) - « La pratique des têtes coupées et les dépôts d'armes en Gaule méditerranéenne et dans le nord-est de la Péninsule Ibérique » dans ROURE Réjane & PERNET Lionel (dir) - *Des rites et des hommes, Les pratiques symboliques des Celtes, des Ibères et des Grecs en Provence, en Languedoc et en Catalogne*, (Collection Archéologie de Montpellier Agglomération, AMA2), Éditions Errance, Paris, 288 p.

SCHEID John (2000) - « Pour une archéologie du rite ». *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, Vol. 55, n° 3, p. 615-622.

SCHEID John (1990) - « Rituel et écriture » dans BLONDEAU Anne-Marie & SCHIPPER KRISTOFER - *Essai sur le rituel, Colloque du centenaire de la section des sciences religieuses de l'École Pratique des Hautes Études*, p. 1-15.

SCHEID John (2005) - *Quand croire, c'est faire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris, Aubier, (collection historiue), 348 p.

SCHEID John (2008) - *Pour une archéologie du rite, Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire , études réunies par John Scheid*, École française de Rome, Rome, 358 p.

KAURIN Jenny, MARION Stéphane & BATAILLE Gérard (2015) - *Décrire analyser et interpréter les pratiques de dépôts de l'âge du Fer,* Actes de la Table ronde tenue à Bibracte les 2 et 3 février 2012, Glux-en-Glenne, 188 p.

MÉNIEL Patrice (2012) - « Archéozoologie et sanctuaires : quelques développements récents » dans *Étudier les lieux de culte de Gaule romaine*, Archéologie et Histoire Romaine, 24, Millaux, p. 10-20.

ROUSSEAU Élisabeth (2010) - *Pratique et traitement de la tête humaine sur les territoires français de l'ancienne Gaule au premier millénaire avant notre ère*, sous la direction de J.-P. Bost, thèse de 3e cycle, Université de Bordeaux 3 - Michel de Montaigne, 4 vol.

TRACHSEL Martin. (2008) « Rituale in der Prähistorischen Archäologie. Definition - Identifikation - Interpretation » dans EGGL Christiana, TREBSCHE Peter, BALZER Ines, FRIES-KNOBLACH Janine, KOCH Julia, NORTMANN Hans, WIETHOLD Julian, ed - *Ritus und Religion in der Eisenzeit* (Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Mitteleuropas 49) (Langenweissbach) : p. 1-5.

VAN ANDRINGA William (2002) - *La religion en Gaule romaine, Piété et politique (Ier-IIIe s. ap. J.-C.),* Paris, 336 p.

VAN ANDRINGA William (2013) - « Les dieux mangent aussi. Religion et pratiques alimentaires en Gaule et Germanie romaines », *Pallas, Revue d'études antiques*, 90, p. 101-111.

L'auteur

Evelyne GILLET
Responsable d'opération, Inrap
Hauts-de-France & Halma-UMR 8164 (Université de Lille).
Centre de recherches archéologiques de Villeneuve d'Ascq
11 rue des Champs
59350 Villeneuve d'Ascq
evelyne.gillet@inrap.fr

Mots clés : archéologie du rituel, gestes rituels, procédures rituelles, anthropologie du rituel, sciences environnementales, études multidisciplinaires.

Keywords : archaeology of rite, ritual gestures, ritual proceedings, anthropology of rites, environmental sciences, multidisciplinary studies.